Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1964)
Heft: 1

Artikel: La passionnante histoire de la machine à coudre
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-792573

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

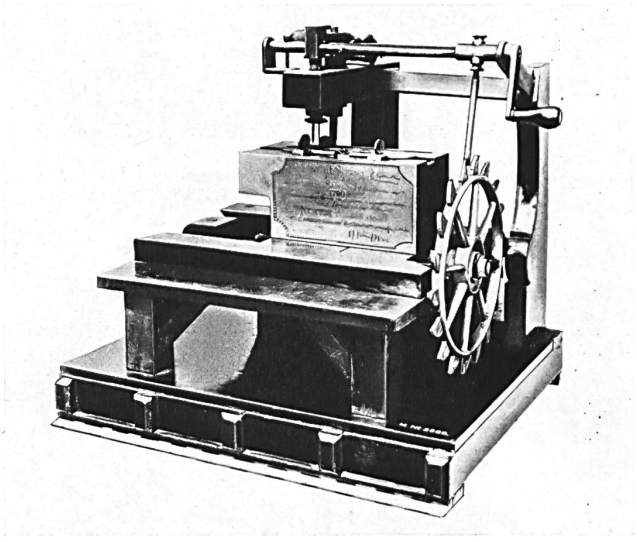
La passionnante histoire de la machine à coudre

La millionième Bernina zig-zag, munie d'une plaquette commémorative en or, prend sa place dans le musée des machines à coudre Bernina

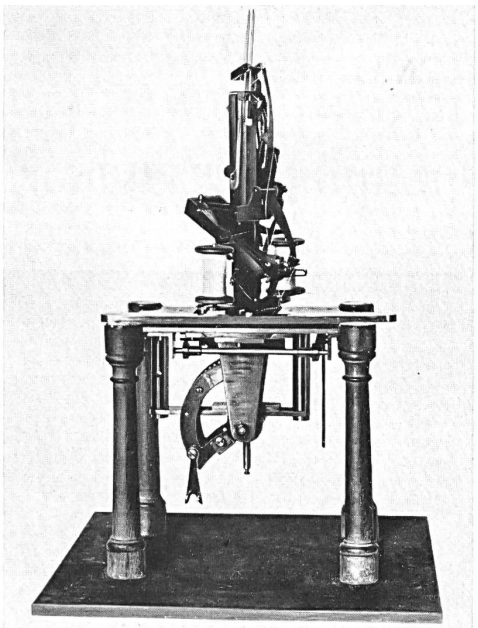
Dans le courant de l'été 1963, la fabrique des machines à coudre « Bernina » Fritz Gegauf S.A. à Steckborn (Suisse) a terminé la construction de sa millionième machine à coudre de ménage Bernina zig-zag. Cette pièce *historique* n'a pas été mise sur le marché mais a pris place, munie d'une plaquette commémorative en or, dans le musée des machines à coudre constitué par la maison Fritz Gegauf S.A. et installé dans les locaux de sa fabrique. L'occasion valait la peine de jeter un coup d'œil sur cette intéressante collection.

Avant de devenir les petits bijoux de précision et d'élégance que nous connaissons à présent et qui ont trouvé leur chemin dans tous les ménages, les machines à coudre ont subi, comme toutes les inventions importantes, un chemin marqué de déboires, de ruines et de drames. Il y a deux siècles déjà qu'un Allemand, établi en Grande-Bretagne, fit breveter un appareil que l'on peut considérer comme l'ancêtre hypothétique de la machine à coudre actuelle, mais qui n'est pas parvenu jusqu'à nous; le même sort fut celui d'un Anglais qui prit, en 1790, un brevet pour une machine à point de chaînette. Plus tard encore, un tailleur tyrolien construisit une machine qui fonctionnait parfaitement et pour laquelle il reçut, en 1814, un privilège impérial de l'empereur d'Autriche François Ier, ce qui ne l'empêcha pas de mourir dans la misère, à l'asile. En 1830, à son tour, un Français réussit à intéresser le Ministère de la guerre à sa machine à coudre et à en installer 80 exemplaires dans un atelier qui devait travailler pour l'armée. Malheureusement, les tailleurs parisiens, se croyant menacés dans leurs intérêts matériels, anéantirent les machines; l'inventeur, qui fut réduit à donner des représentations de théâtre de Guignol pour gagner son pain, mourut, lui aussi, dans la misère. En 1845 enfin, l'Américain Elias Howe produisit une machine à coudre travaillant avec deux fils, comme les machines actuelles, et qui exécutaient 300 points à la minute. Malgré un succès initial, il ne trouva pas d'acheteur pour cet appareil qui coûtait 300 $ et s'en fut en Angleterre où il ne trouva pas un meilleur accueil. Rentré dans son pays, il eut la surprise de constater que plusieurs constructeurs avaient repris son modèle et l'avaient perfectionné. L'un d'eux, en particulier, J. M. Singer, commençait à exploiter l'invention. Howe lui intenta un procès qu'il gagna et fut alors reconnu comme l'inventeur de la machine à coudre. Les constructeurs concurrents furent condamnés à verser une certaine somme à Howe sur chaque machine qu'ils vendaient. Howe renonça à son privilège en 1860 et fonda lui-même une fabrique qui produisit plus de 100 000 machines.

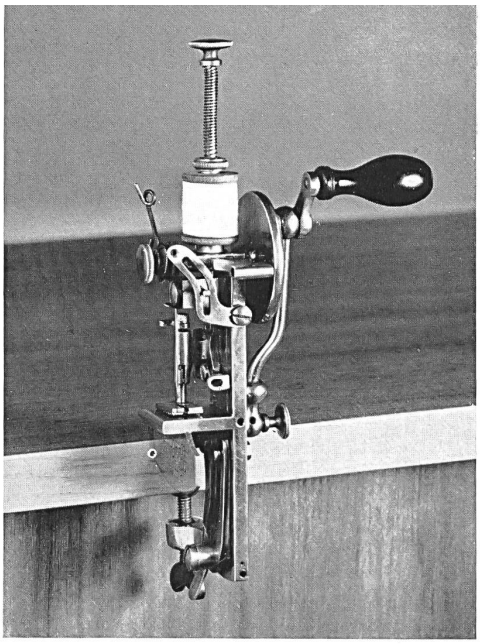
Cette nouvelle industrie s'introduisit bientôt sur le continent européen. En 1893, le Suisse Fritz Gegauf construisit la première machine du monde exécutant les ourlets à jours, qu'il réussit bientôt à exporter. Les fluctuations de la mode ayant compromis l'avenir des ourlets à jours, Gegauf se mit à la construction d'une machine à coudre de ménage, ce qui fut le point de départ



La machine à coudre de l'Anglais Thomas Saint, brevetée en 1790. Construite en bois, cette machine exécutait le point de chaînette

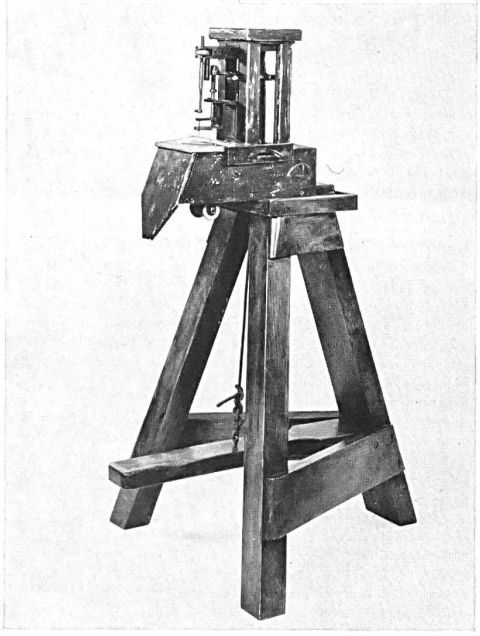


3



Photos:
Wetter, Heeb,
Henn

6



4

3 La machine du Tyrolien Joseph Madersperger, pour laquelle celui-ci reçut un privilège impérial en 1815

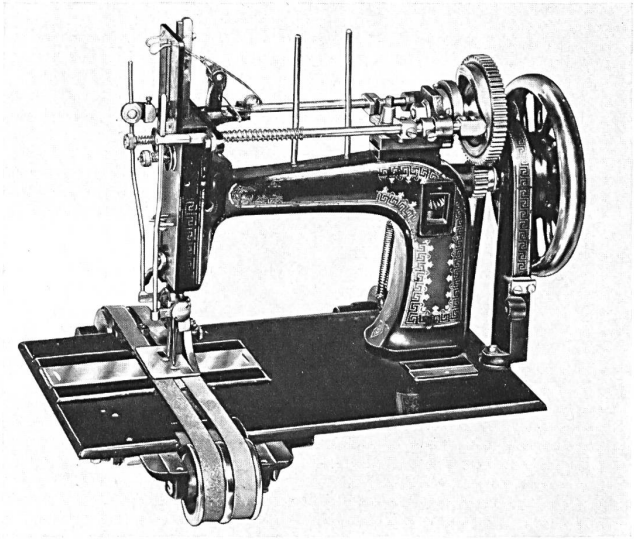
4 Le modèle du Français B. Thimonnier, dont l'emploi dans un atelier d'uniformes militaires fut empêché par les tailleurs parisiens

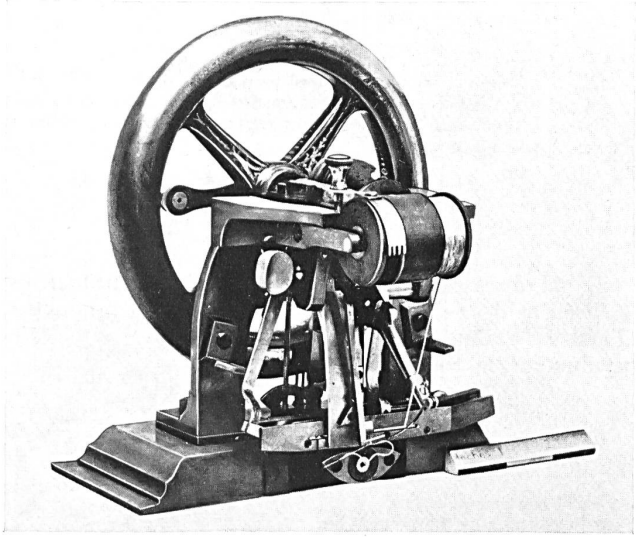
6 La plus petite des machines à coudre, offerte en 1887 comme machine de poche; elle exécutait de très belles coutures au point droit à deux fils

de la fabrique Bernina actuelle. La première machine à coudre suisse de ménage pour coutures zig-zag a été lancée sur le marché par la fabrique Bernina en 1938 et cette entreprise sortit, en 1943, la première machine à coudre de ménage zig-zag à bras libre du monde.

Nous reproduisons, ci-contre, quelques-uns des modèles historiques de machines à coudre, visibles au musée Bernina à Steckborn.

La première machine du monde à coudre les ourlets à jours, fabriquée en 1893 par Fritz Gegauf à Steckborn ►





◄ Elias Howe, réalisa, en 1845, un progrès capital: l'utilisation de deux fils pour la couture: un fil inférieur introduit par une navette à travers les boucles d'un fil supérieur, conduit par l'aiguille